



Heures sombres : « Francis », de l'ombre à la lumière.

2014 a été une année particulière de commémoration des deux dernières guerres.

Bort l'Étang tutoya aussi l'histoire en 1939-1945. Ainsi, le château de La Garde servit d'abri pour nombre de personnalités : tout d'abord, et surtout à partir de 1942, à des syndicalistes, journalistes, hommes politiques et juristes à l'occasion du fameux procès, Blum, Daladier..., qui se déroula à Riom.

Le château de la Garde fut d'ailleurs acquis, à cette époque, par trois des protagonistes de ce procès. Il protégea aussi des résistants et Alexandre Varenne, fondateur du journal La Montagne, entretint des liens serrés avec certains résidents du château.

« Francis » fut l'un de ces résistants de la première heure. Fondateur de la résistance et résistant de l'intérieur, Bort l'Étang eut une grande importance pour lui. Il approcha De Gaulle à Londres, côtoya Jean Moulin et bien d'autres encore.

Il fut arrêté, confronté à Klaus Barbie et déporté à Buchenwald.

Il poursuivit après-guerre une brillante carrière, neuf fois ministre et à l'origine de la Communauté Economique Européenne.

« **Francis** », pseudonyme de résistance, cache l'identité de **Christian PINEAU**.

Facétieux destin qui fit naître l'auteur de ces lignes dans la même ville que «Francis » et qui vit aujourd'hui dans la même maison où logèrent sa femme et sa belle-mère, pendant la dernière guerre mondiale !

Francis eut sans doute l'occasion d'y résider lui-même...

Claude N., Bortois.



Merci à Mr et Mme Bonnet de La Garde, pour les livres ainsi que pour les écrits de Mlle Marcelle Sancery, secrétaire de M. Daladier.